

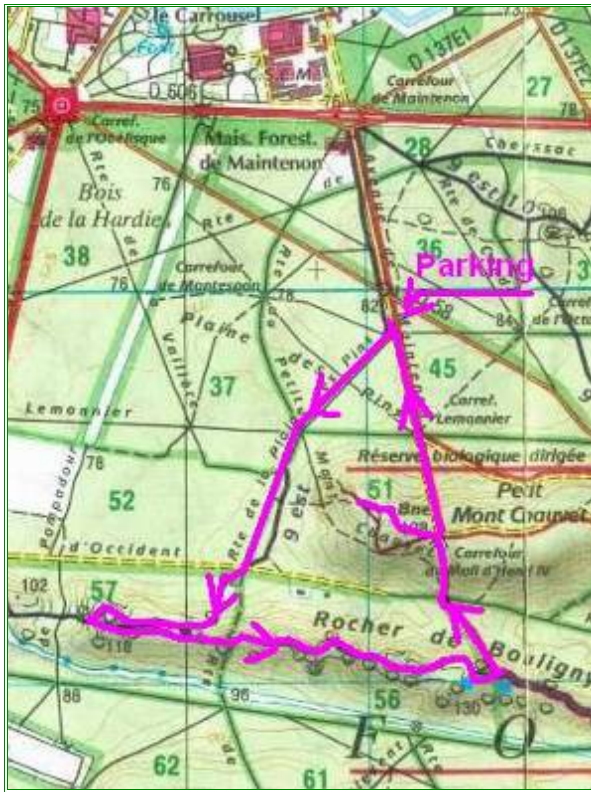


Sortie du 24 février 2018

## Le rocher Bouligny et le mail Henri IV

Animateur: Alain de Guerra

**Résumé:** Cette sortie, dans un secteur où le Cercle n'était jamais allé, a permis d'aborder des aspects variés : botanique, mais la végétation semblait en retard, géologique sous un aspect plutôt ludique (rochers aux formes évocatrices), zoologique (faune d'une mare de platière), historique (mail Henri IV et École d'artillerie de Fontainebleau).



### Itinéraire:

Du parking de l'allée de Maintenon, nous avons pris la route de la Plaine des Pins jusqu'à la route d'Occident, à partir de laquelle nous avons suivi le chemin Denecourt – Colinet N° 9 E qui gravit le rocher Bouligny puis suit sa crête. Nous l'avons abandonné à la mare Bouligny pour emprunter vers le nord le GR 11 qui ramène au parking en passant par le Petit Mont Chauvet. Au sommet du Petit Mont Chauvet, nous avons fait une petite diversion vers l'ouest.

Le sentier N°9 décrivait à l'origine une longue boucle qui, après le rocher Bouligny, allait au rocher des Demoiselles puis au Mont Morillon. Il coupait donc la Route Nationale N° 7. Avec l'augmentation de la circulation routière, cette traversée est devenue dangereuse. Les responsables des circuits ont décidé de le scinder en deux tronçons, de part et d'autre la route. Il y a donc maintenant un circuit 9 E à l'est de la route (rocher Bouligny), et un circuit 9 O à l'ouest (rocher des Demoiselles et Mont Morillon).

**Participants:** 7 personnes.

**Météo:** temps ensoleillé mais froid (gelées matinales).

**But de la sortie :** Le Cercle n'était jamais venu dans ce secteur, proche de la ville de Fontainebleau. Le circuit proposé, empruntant une partie du sentier n° 9, a permis de voir les curieux rochers répertoriés (et baptisés !) par Denecourt, ainsi que deux mares de platière quasi permanentes.

### Botanique

Quelques végétaux ont retenu notre attention :

Euphorbe des bois (*Euphorbia amygdaloides*)

Polypode commun (*Polypodium vulgare*)

Perce-neige (*Galanthus nivalis*), seule plante fleurie de notre sortie.

Pin sylvestre (*Pinus sylvestris*) nombreux jeunes pieds

Pin maritime (*Pinus pinaster*), de beaux exemplaires vers les rochers Mazarines.

Épicéa (*Picea abies*)

Molinie (*Molinia caerulea*) dans la mare de Bouligny, groupée en touradons émergeant de l'eau.

Genêt à balais (*Cytisus scoparius*)

Genévrier commun (*Juniperus communis*)

Fragon petit-houx (*Fuscus aculeatus*) avec quelques fleurs

Houx (*Ilex aquifolium*)

Nombreux lichens du genre *Cladonia* visibles sur les rochers et sur les troncs couchés.

Essentiellement sur le flanc sud du rocher de Bouligny, plusieurs rochers étaient couverts d'une algue *Tentrophylia*, algue verte colorée en orange par du carotène.



Polypode commun (*Polypodium vulgare*), amas de sporanges nombreux sur la face inférieure.

## Cercle des Naturalistes de Corbeil-Essonnes et Environs



Perce-neige (*Galanthus nivalis*),



Les lichens du genre *Cladonia* se caractérisent par un aspect double : partie végétative foliacée, et partie reproductrice érigée en cylindre plus ou moins complexe. Noter ici la présence d'une partie fertile (apothécie) rouge.



Rocher largement couvert d'une algue *Tentrepohlia*

### Zoologie



Larve de « libellule ». On voit ici la face ventrale.

Les deux mares ont été prospectées avec une trémie métallique emmanchée. La mare Lebaudy n'a rien donné, mais la mare de Bouigny a permis la capture de quelques vers de vase et, surtout, d'une larve de « libellule » (probablement une aeschne).

Les libellules pondent leurs œufs dans l'eau, d'où sortent des larves qui y grandissent en se nourrissant d'autres animaux. Chaque mue rapproche la larve de la forme adulte. Le moment venu, la larve sort de l'eau en remontant le long d'une plante, et c'est un adulte qui sort de l'enveloppe (exuvie) qui reste accrochée à la plante. Des clés spécialisées permettent de déterminer l'espèce, aussi bien des larves que des exuvies.



Touradon de molinie (*Molinia caerulea*)

### Commentaires au fil de la sortie

L'avenue de Maintenon rappelle la dernière favorite du roi Louis XIV, qu'il épousa secrètement après le décès de la reine Marie-Thérèse en 1683. Mme de Maintenon habitait le pavillon de la Porte Dorée. L'avenue de Maintenon, qui anciennement s'appelait allée de la Chaussée, était l'entrée officielle du château de Fontainebleau.

La route de la Plaine des Pins fait allusion aux plantations de pins maritimes semés en ce lieu et dans les jardins du château de Fontainebleau en 1535, mais qui n'ont pas résisté à l'hiver rigoureux de 1709.

La route Lemonnier, que l'on croise, évoque le premier médecin de la reine Marie-Antoinette, qui a recommandé la plantation de pins sylvestres pour reboiser, qui eut lieu en 1785.

Au croisement avec la route d'Occident, avant de s'engager dans le sentier balisé, on aperçoit sur la gauche une importante bâtisse, abandonnée. Une deuxième maison existe un peu plus loin. Ce sont des vestiges (probablement bâtiments administratifs) de la poudrière implantée en ce lieu peu fréquenté, au pied du

Petit Mont Chauvet où était installée une batterie de tir de l'École d'Artillerie de Fontainebleau (voir ci-dessous), qu'il fallait bien alimenter en munitions.

*Le long du sentier balisé, les rochers plus ou moins remarquables sont identifiés par une lettre ou par une étoile peintes en bleu vif.*

(B) Roche Laconterie : de qui s'agit-il ? On trouve à ce nom un chef breton de la guerre de Vendée fusillé en 1796, ou bien l'auteur d'un ouvrage de vénerie.

(★) Grotte de Lord Byron : Lord Byron (1788-1824) est un poète britannique, d'inspiration romantique. Œuvre maîtresse : Don Juan.

## Cercle des Naturalistes de Corbeil-Essonnes et Environs

(C) Passage des 7 roches, simple enfilade tortueuse dans les rochers.



(★) Le puits du Diable, tunnel aveugle long de 4 m.



(★) Les Mazarines : faut-il présenter Mazarin ?

(D) rocher Regnart : Lucien Regnart, maire de Fontainebleau en 1890, contributeur des souscriptions de Charles Colinet. Son beau-frère était Jules Padeloup, fondateur des Concerts populaires de musique classique qui deviendront par la suite les Concerts Padeloup.

(G) Passage de La Landelle : Guillaume de La Landelle, (1812-1886) est un officier de marine, journaliste et écrivain. Ses romans inspireront son ami Jules Verne. En 1861 il construit un prototype d'hélicoptère à moteur et à vapeur (note du rédacteur : cet engin n'avait aucune chance de s'élever !).

(J) Caverne du Sycophante : Dans l'Athènes antique, un sycophante était un délateur professionnel, aujourd'hui c'est un fourbe, un traître. Denecourt fustige ici son ancien ami Alexis Durand, auteur de prétendues légendes de la forêt de Fontainebleau, qui avait publié un article assassin sur Denecourt, l'accusant de dénaturer la forêt, et de faire une exploitation mercantile de son activité (guides de la forêt, baptêmes d'arbres). Le Sylvain lui en a gardé une rancune tenace.

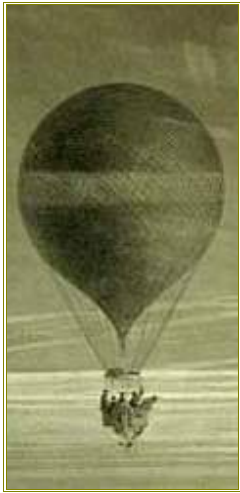


(K) La Licorne : beaucoup d'imagination !



(L) Le Crapaud de Bouligny : une petite ressemblance ; certains y ont préféré y voir un crocodile

## Cercle des Naturalistes de Corbeil-Essonnes et Environs



(★) Rocher le Zénith : Le Zénith est un ballon construit en 1874 pour battre des records (volume 3000 m<sup>3</sup>, gonflé au gaz d'éclairage). Il fit sa première ascension les 23 et 24 mars 1875 battant le record mondial de durée de vol (23 heures 40 min), de Paris – Villette à Lanton près d'Arcachon. Il n'a pas battu le record de distance qui, à cette époque, était détenu, involontairement, par l'un des ballons qui avaient quitté Paris pendant le siège de 1870. Emporté par une tempête, il avait atterri en Norvège à 3130 km de son point de départ, après un vol de 15 h). Le 15 avril suivant, il tente le record d'altitude avec à son bord trois aéronautes (Henri Sivel, Crocé Spinelli et Gaston Tissandier). Outre divers appareils scientifiques, des inhalateurs d'oxygène sont embarqués. Mais vers 8000 mètres, les aéronautes s'évanouissent. Lorsque Tissandier se réveille, il se rend compte que le ballon chute et que ses compagnons sont morts. Tant bien que mal, il organise l'atterrissage. L'enregistreur de bord montre que le ballon s'est élevé à plus de 8600 mètres.

(M) Grotte Descamps : Alexandre-Decamps, né à Paris en 1803 et mort à Fontainebleau en 1860 d'un accident de cheval, était un peintre, dessinateur, graveur et lithographe.



(★) Le petit sphinx de Bouigny : sous un certain angle, ressemble effectivement à des statues du Grand Parterre de Fontainebleau.



(N) La Pieuvre des Rochers

Mare Lebaudy : la famille Lebaudy a fait fortune dans l'industrie du raffinage du sucre. Paul **Lebaudy** (1858 – 1937) fut aussi maître d'équipage de chasse à courre à Fontainebleau.



La mare de Bouigny, uniquement alimentée par la pluie, est presque toujours en eau. On en déduit que le sol est imperméable et qu'il s'agit d'une dalle de grès, bien que celui-ci ne soit pas apparent, couvert par une épaisse couche d'humus. La mare de Bouigny, comme la mare Lebaudy, est une mare de platière.

## Cercle des Naturalistes de Corbeil-Essonnes et Environs

Carrefour du Mail Henri IV : au sommet du Petit Mont Chauvet, on y bénéficie de l'une des plus belles vues sur le château de Fontainebleau. C'est à proximité qu'étaient installées les batteries de tir de l'École d'Artillerie de Fontainebleau. Tout en ayant créé à Metz l'École d'Artillerie en 1805, Napoléon avait fait installer à Fontainebleau



quelques canons et mortiers pour l'entraînement de ses artilleurs. Au début de la guerre de 1870, les Prussiens approchant de Metz, l'École fut évacuée, puis créée à Fontainebleau en décembre 1871 sous le nom d'École d'Application de l'Artillerie et du Génie. Un polygone de tir de 4 km fut réservé en forêt au nord du Mont Morillon et du rocher de la Salamandre. Des pièces d'artillerie variées furent installées sur le Petit Mont Chauvet, dont deux canons de calibre 240. L'École se replie à Nîmes en 1940 puis à Cherchell (Algérie) en 1942. Après la Guerre, elle ne revient pas à Fontainebleau ; après plusieurs déménagements, elle est actuellement à Draguignan.

À l'origine, le mail Henri IV s'étendait au pied du Petit Mont Chauvet ; il allait du carrefour de la Croix Saint Jacques, près de l'Obélisque, jusqu'à l'allée de Maintenon. Créé par Henri IV, on y jouait au paille-mail, ancêtre du jeu de croquet. Aujourd'hui, c'est le Petit Mont Chauvet qui porte ce nom.



La belle vue sur le château de Fontainebleau : dans l'axe, la Porte Dorée, et, en allant vers la gauche, les toits de l'aile de la Belle Cheminée, de la Galerie François 1<sup>er</sup> (derrière laquelle on devine le Jardin de Diane), de l'aile des Appartements du Pape, et du Gros Pavillon

\*\*\*\*\*

### Sources :

- Félix Herbet « Dictionnaire Historique et Artistique de la forêt de Fontainebleau », paru dans l'Abeille de Fontainebleau de 1902 à 1903 et publié en 1903 par Maurice Bourges, imprimeur à Fontainebleau.
- Guide des sentiers de promenade dans le massif forestier de Fontainebleau , édité par l'Association des Amis de la forêt de Fontainebleau.

Rédaction et photos : Alain de Guerra